

MÂCON ENVIRONNEMENT

# L'aventurier du blanc réclame du vert

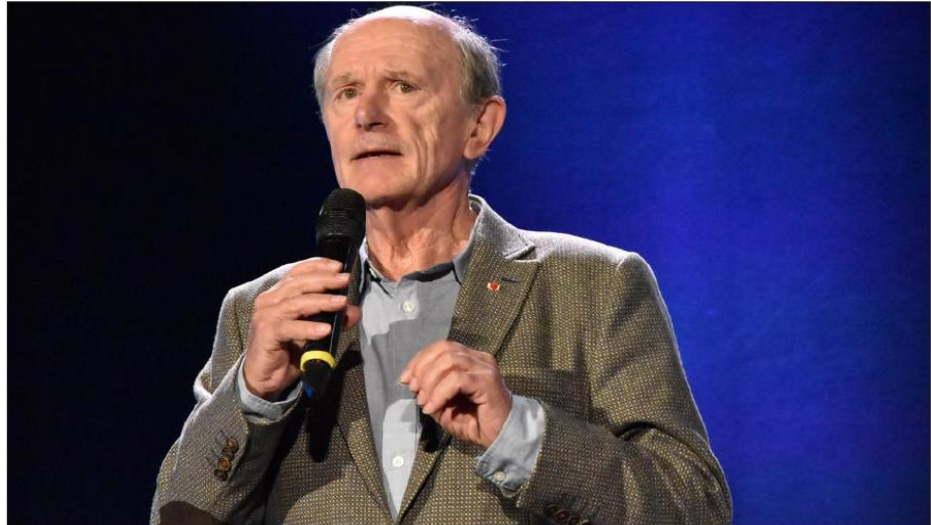
Pour fêter ses 71 ans, le Syndicat d'énergie de Saône-et-Loire (Sydesl) a consacré une journée à la transition énergétique. Le grand aventurier Jean-Louis Étienne y a dévoilé sa vision du sujet.

Il a l'habitude de la glace et du grand Nord. Mais Jean-Louis Étienne n'était pas pour autant mal à l'aise en Bourgogne du Sud. À l'invitation du Syndicat d'énergie de Saône-et-Loire (Sydesl), le médecin explorateur de 64 ans est venu ce jeudi évoquer un thème directement lié à celui de ses aventures : la protection de la planète et les énergies renouvelables. Une question désormais incontournable pour les différents acteurs de l'énergie réunis jeudi au parc des expos de Mâcon.

Avant de proposer des traitements, le docteur Étienne a évoqué la « petite fièvre chronique » dont souffre déjà la Terre. Une fièvre qu'il a vu grimper au cours des décennies qu'il a consacrées à ses expéditions. Lui, le premier homme à avoir atteint le Pôle nord en solitaire, lui, qui a exploré l'Arctique et laissé volontairement son bateau se faire piéger par les glaces du Spitzberg, sait combien la banquise et l'ours polaire sont menacés. Et avec eux l'équilibre de l'humanité.

## La Terre a de la fièvre

Jeudi, Jean-Louis Étienne a commencé par renvoyer les climatoscéptiques à la réalité. Tous ceux qui déclarent de manière péremptoire que le réchauffement climatique n'existe pas parce qu'ils ont dû enfileur un pull un jour de juin. « Un degré de plus en un siècle, ce n'est pas quelque chose que l'on ressent au quotidien, c'est une mesure scientifique ! » Mais ce



■ Le célèbre explorateur Jean-Louis Étienne est intervenu hier au 71<sup>e</sup> anniversaire du Sydesl. Photo B. MONTAGGIONI

« Un degré de plus en un siècle, ce n'est pas quelque chose que l'on ressent au quotidien, c'est une mesure scientifique ! »

Jean-Louis Étienne, médecin explorateur

petit degré de plus n'est pas étranger aux canicules décalées, aux grosses inondations ou aux tempêtes tropicales qui se transforment en cyclones. Pour limiter la casse, il est donc urgent de freiner la montée du mercure. Une lutte qui peut s'appuyer sur des initiatives locales. « Quand vous partez en expédition, vous prenez conscience que l'énergie c'est précieux. Chez nous on ne s'en rend pas forcément compte au quotidien,

mais quand un village est privé d'électricité une journée, on fait des habitants les héros du journal télévisé. »

## Multiplier les récepteurs d'énergies renouvelables

Pour protéger une atmosphère aussi mince qu'une « enveloppe de cellophane sur une pastèque » dans un monde où charbon et pétrole sont encore les rois, Jean-Louis Étienne a donc exhorté l'assistance à accélérer

la transition énergétique. « Mais ça ne se fera pas du jour au lendemain », reconnaît-il. Il a néanmoins invité les responsables locaux à parier sur les richesses du soleil, sur l'hydrogène, la biomasse ou sur la micro-hydraulique. « Plus généralement, il faut multiplier les récepteurs d'énergies renouvelables. Si on arrivait à capter toute l'énergie du Mistral, on pourrait alimenter bien plus que la ville de Marseille. »

Interrogé par un élu d'Étang-sur-Aroux sur sa vision du nucléaire, qui ne produit pas de CO<sub>2</sub>, l'aventurier a joué franc jeu : « Le nucléaire, c'est une voie énergétique qui a de l'avenir. Il faut continuer à faire de la recherche. »

Benoit Montaggi

## VOITURES ÉLECTRIQUES

# 15

C'est le nombre de bornes publiques déjà installées en Saône-et-Loire par le Sydesl, pour permettre aux conducteurs de véhicules électriques de recharger leurs véhicules. L'objectif est d'atteindre une quarantaine en 2019. Le syndicat d'énergie a fait le choix des bornes « rapides » qui rechargent un véhicule en 2 h (contre 10 h pour la recharge « lente » à domicile ou 30 minutes sur les bornes « très rapides » installées par Tesla). Un choix motivé par la volonté de cibler des automobilistes effectuant des trajets courts, notamment du domicile au travail. À titre d'exemple, la borne installée sur les quais à Mâcon enregistre en moyenne 70 recharges par mois. Des recharges que le Sydesl a voulues gratuites pour les trois premières années.

# Bientôt des éoliennes en Saône-et-Loire

« Le Sydesl est passé d'un syndicat d'électrification à un syndicat d'énergie tourné désormais vers la transition énergétique », a décrit jeudi son président Fabien Genet. Le 71<sup>e</sup> anniversaire de la structure a ainsi été l'occasion de mettre en lumière ce qui se fait déjà en matière d'énergies renouvelables sur le territoire.

Le maire de Tramayes a notamment pu revenir sur l'histoire de sa chaufferie bois d'une puissance de 2 GWh. Une structure qui alimente les bâtiments communaux, l'hôpital local mais aussi des particuliers. « Nous sommes la première commune de France de cette taille à avoir l'intégralité de nos réseaux en énergie renouvelable », s'est félicité Michel Maya.

Autre bel exemple, l'unité de méthanisation installée à Chagny et qui traite 73 000 tonnes de déchets en les transformant en 26 GWh de biométhane.



■ Les premières éoliennes de Saône-et-Loire seront à La Chapelle-au-Mans. Photo G. Dufour

À Chalmoux, c'est le solaire qui a fait son trou. La commune héberge un parc photovoltaïque de 33 000 panneaux solaires (10 MWh). Le maire, Guy Lavocat, a toutefois noté que les retombées financières pour sa commune sont moins importantes qu'escompté.

Et c'est à La Chapelle-au-Mans que sortiront bientôt de terre quatre éoliennes d'une puissance de 3 MWh chacune, de quoi couvrir la consommation annuelle de 9 000 foyers. La construction doit commencer en août, mais cela fait 10 ans que le dossier a été lancé.